

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans... MAURICE LAFARGUE... HENRY BIRABFN... BUREAU: 323 Rue de Chartres...

SYLVAIN VIDALAT... SOULAGE EN 24 HEURES... SUPERIEUR AU COU ET AUX INJECTIONS... MIDDY

Un T. S. F. à 2,000 milles... Boston, 23 février.— Le nouveau cuirassé "Rivadavia", qui vient d'être construit sur les chantiers américains pour compte du gouvernement argentin...

S. T. HOPKINS... FABRICANT EXCLUSIF DES... Célèbres BONBONS JOHNNY CROOK... 521 rue St. Louis Nouvelle-Orléans, La.

C. W. POWER... Bureau 12-418 rue St. Charles... Tél. Main 2339... Assurances, Risques de ville et campagne couverts régulièrement.

MAIOLANA LOU... 635 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, La. L. LOUISIANA MEDICINE CO.

PLUS D'APPETIT??... Prenez alors un verre de "DUBONNET"...

COCKTAIL... Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers.

Louage d'habits... Pour bals, soirées, etc. L. GIROT CO., Ltd. Marchands Tailleurs... 145 RUE BARONNE

F. LAUDUMNEY & CO., Ltd. Entreprenneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs... 1108-1112 RUE NORD REMPARTS

REZISTOL... Marque de Fabrique... Résistant à l'acide... Répond à tous les cas de surmenage...

SOUTHERN PACIFIC... BILLETS BON MARCHÉ ALLER ET RETOUR... POUR LA Louisiane et le Texas... Les 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 25 Février 1914

Consulat de France... 522 rue Bourbon... Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

THE INDEPENDENTS... Panama Engraving Co. 612 RUE GRAVIER... NOS PRIX SONT CONSCIENCEUX

CHAMPAGNE... LOUIS ROEDERER, REIMS... (Exiger l'Étoile CommoGarantie)

DOUBLE COTTAGE MODERNE 3216... 3220-22 RUE BIENVILLE... PERRIN... 401 Bâtisse Perrin

WEAR THE ROBERT... OPTICIEN... 208-207 rue Carondelet

LIGNE FRANÇAISE... COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE... LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

JULES LALERE, IMPORTATEUR... d'Espadrilles Françaises... 611 Rue Bourbon

E. CLAUDEL OPTICIEN... 918 RUE DU CANAL... BUREAU DE PLACEMENT

TEMPERATURE... Thermomètre de E. Claudel... Lundi, 23 Février, 1914

Assassinat d'une femme

Un suspect est arrêté... Mme L. Doree, épouse de L. Doree, boucher à Kenner, Lne., a été tuée d'un coup de feu, lundi après midi, au moment où elle sortait de chez elle.

TURQUIE

Les concessions de la banque à Constantinople... Constantinople, 23 février.—La concession de l'usine de Gaz alimentant Pera et la Côte européenne du Bosphore et qui, jusqu'ici, était exploitée par la Préfecture de la Ville, a été accordée, pour une durée de cinquante ans, aux français M. M. Bauer et Besancon, dont l'un est le représentant de la Banque Perier, contre une redevance annuelle de 1,048,150 francs, en plus, une prime de 273,360,000 francs, cette dernière somme devant être versée, une fois, pour toute la durée de la concession.

La nouvelle terre polaire arctique

Au cours de leur campagne de 1913 les brise-glace russes "Taimir" et "Vaigatch", qui exploient depuis trois ans le passage du nord-est, ont découvert une nouvelle terre polaire arctique, dont le capitaine Wilkiski a pris possession au nom de la Russie, et à laquelle il a donné le nom de terre Nicolas II.

de 200 milles, est située au nord de la Sibirie, par 97 de longitude orientale, c'est-à-dire au large de la presqu'île de Taimir, et par 80 de latitude septentrionale. Cette terre, naturellement couverte de glaciers, paraît être d'origine volcanique. On ignore pour le moment jusqu'où la terre Nicolas II s'étend vers le nord, mais on pense que son existence explique les difficultés de la débâcle dans la mer de Kara et dans la partie de l'Océan glacial arctique voisine du cap Tchélioukine.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR... Prenez les Tablettes de BROUO Quintine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, etc.

NAISSANCES, MORTS, SUICIDES A SAN-FRANCISCO.

San Francisco, — 23 février.— Le "Board of Health" vient de publier une statistique concernant les naissances et les décès à San-Francisco durant l'année 1913. Il appert de ces chiffres qu'en prenant pour base une population de 475,000, le taux des naissances a été en 1913 de 16 pour 1,000, contre un taux de décès de 14,74 pour mille.

GAGNE 40 LIVRES EN 40 JOURS.

RESULTAT REMARQUABLE DU NOUVEAU RECONSTITUANT DES TISSUS, TABLETTES TONOLINE, FAITES EN UN ESSAI EN ACHETANT UNE BOITE DE TABLETTES TONOLINE. Je n'ai jamais vu un remède qui produise un effet comme le nouveau traitement par les Tablettes Tonoline, pour augmenter le poids et réparer les forces perdues. Il agit plutôt comme un miracle que comme une médecine, disait hier, un Monsieur en parlant de la révolution qui s'est effectuée dans son état. Je croyais que jamais, je n'aurais engraisé. J'ai essayé des toniques, des digestifs, la diète, le lait, la bière, en consommant tout cela, sans résultat. N'importe quel homme ou femme, peut revenir au poids normal par le nouveau traitement des Tablettes Tonoline.

Le dernier fascicule des "Pottmann's Mitteilungen", qui donne quelques détails sur cette découverte, nous apprend que la terre Nicolas II, qui semble s'étendre sur une longueur de plus de 200 milles, est située au nord de la Sibirie, par 97 de longitude orientale, c'est-à-dire au large de la presqu'île de Taimir, et par 80 de latitude septentrionale. Cette terre, naturellement couverte de glaciers, paraît être d'origine volcanique. On ignore pour le moment jusqu'où la terre Nicolas II s'étend vers le nord, mais on pense que son existence explique les difficultés de la débâcle dans la mer de Kara et dans la partie de l'Océan glacial arctique voisine du cap Tchélioukine.

THEATRES AMERICAINS

TULANE. Les amateurs de théâtre de la ville auront une opportunité de voir de nouveau "Peg O' My Heart". Cette reprise a lieu vu les instances du public qui pendant la première série des représentations de cette œuvre charmante, n'a pas ménagé ses applaudissements aux excellents interprètes de ce petit chef-d'œuvre. Comme pour la première série de la représentation de "Peg O' My Heart", Blanche Hall revient à la Nouvelle-Orléans entourée d'une troupe excellente.

On annonce pour la semaine prochaine une série de représentations des œuvres de Shakespeare par une troupe d'acteurs anglais qui arrivent précédés d'une grande réputation. Ils donneront entre autres pièces "King Richard", "The Merry Wives of Windsor", "The Merchant of Venice", "King Henry the Fourth", "Hamlet", "As You Like It", et "Othello".

CRESCENT — SEMAINE DU CARNAVAL.

Les "Honey Boys Minstrels" de George Evans vont commencer une nouvelle semaine d'engagement au théâtre Crescent. La coïncidence de cet engagement avec les fêtes du Carnaval est des plus heureuses. La dernière fois que les minstrels se trouvaient à la Nouvelle-Orléans les spectateurs sont accourus en foule pour assister aux brillantes représentations données par ces excellents artistes. Parmi les acteurs connus qui font partie de cette troupe nous relevons les noms de John King, Sam Lee, Vaughn Comfort, Eldon Durand, Tommy Hide, "Rags" Leighton, James Meehan, etc. La première scène est intitulée "In the Good Old Summer Time", la mise en scène et l'interprétation sont hors de pair. Un des autres numéros comprend un programme de danses variées intitulé "Dinah's Wedding Day". Enfin le dernier numéro du programme est connu sous le nom de "The Blackville Balloomatics". Les minstrels nous reviennent avec une grande variété de nouveaux airs.

THEATRE DE L'ORPHEUM.

Sur le programme de cette semaine, à l'Orpheum, les deux numéros principaux sont Charlotte Parry, l'actrice de caractère, et Maud Lambert, l'étoile d'opérette, ainsi que Ernest Ball, le compositeur. Un des trios les plus aimés de la scène de vaudeville est composé de Frank Milton et des De Long Sisters dans leur sketch intitulé "Twenty Minutes Layover at Alfalfa Junction". Les autres numéros comprennent une série de poses plastiques par Mlle Burella Patterson, autrefois connue dans la chambre et que mes yeux s'étaient posés, j'avais eu une des secousses nerveuses les plus profondes que j'aie ressenties... Ce portrait de femme si blonde, aux courts cheveux bouclés, aux magnifiques traits purs, arrêtés si net, au regard extraordinaire et comme embusqué dans l'ombre des arcades sourcilieuses, ce portrait, c'était, sur un jeune corps svelte et souple de femme, le portrait même de Georges, d'une si délicate, d'une si terrifiante ressemblance... Tout auprès, une glace montait au mur, et moi ami regardais alternativement la peinture et sa propre face réfléchie dans cette glace juste au-dessous de l'impérieuse signature, du nom charmant, ironique et caressant, "Dilette..."

— "Venez! il faut que vous me parliez d'Elle", fit-il. "Je sortis de la chambre et je m'en fus, la pensée troublée, au travers des allées du parc. Je ne puis vous dire les singuliers rêves éveillés que, moi qui n'ai pas d'imagination, j'ai faits sous ces arbres. Il me semblait que je l'avais connue, cette ensorceleuse qui prenait l'âme, même des rustres, avec le son magique de sa voix et l'irrésistible regard de ses yeux verts. Et je m'imaginai au seuil de la vieillesse, songeant sans doute avec des amertumes inavouées à cet enfant, sa première faute peut-être, jeté au trottoir dans une nuit de printemps... Comment était-elle morte? De lassitude d'avoir trop vécu? Ecurée de la banalité éternelle des choses de la passion? Mais le souvenir me traversa de ce vœu suprême qui faisait son cerceuil avec les planches de son lit, et je crus comprendre qu'elle avait été — la mère du bohème génial dont la parole apaisait les cœurs et domptait les volontés — une de ces grandes amoureuses de l'Amour, à qui toutes choses sont pardonnées, parce qu'elles apportent, dans leur bref passage sur la terre, un rayon de l'infinie Tendresse, des joies suprêmes qui font la vie tolérable, l'espoir possible et la vie meilleure..."

Feuilleton de l'Abaille de la Nlle-Orléans

LA DAME DE GIT-LE-CŒUR

"Arrivée devant une porte du premier étage, la vieille femme, dont les paroles s'étaient faites plus rares, s'arrêta hésitante et, une fois encore, elle fixa sur Georges ce regard d'interrogation, d'interrogation, d'inquiétude qu'elle avait eu déjà à notre entrée dans la maison. — Ici, fit-elle d'une voix lente, c'est la chambre de Madame. "Son intonation — était-ce respect, regret ou honte? — s'était assourdi singulièrement. Enfin elle ouvrit. Depuis des minutes nous étions entrés; le silence pesait sur nous trois incroyablement... "Il y avait dans cette pièce une pénétrante odeur de verveine et d'iris demeurée impérieuse, malgré l'enlèvement de presque tous les meubles. Il restait seulement un grand fauteuil, une table et des matelas empilés. Pour dire quelque chose, j'interrogeai: — "Pourquoi a-t-on délé le lit?" "Et la vieille femme se détourna pour me répondre: — "Oh! le lit... elle a voulu qu'on fasse son cerceuil avec." "Puis le silence retomba. Enfin, d'une voix saccadée, rompue, Georges articula: — "C'est... son portrait, cela?" — "Oui," dit la vieille, qui baissa de nouveau les yeux qu'elle avait un moment relevés pour regarder Georges de son regard où une frayeur montait. "Ce portrait... En vérité, lorsque j'étais en-

— "Venez! il faut que vous me parliez d'Elle", fit-il. "Je sortis de la chambre et je m'en fus, la pensée troublée, au travers des allées du parc. Je ne puis vous dire les singuliers rêves éveillés que, moi qui n'ai pas d'imagination, j'ai faits sous ces arbres. Il me semblait que je l'avais connue, cette ensorceleuse qui prenait l'âme, même des rustres, avec le son magique de sa voix et l'irrésistible regard de ses yeux verts. Et je m'imaginai au seuil de la vieillesse, songeant sans doute avec des amertumes inavouées à cet enfant, sa première faute peut-être, jeté au trottoir dans une nuit de printemps... Comment était-elle morte? De lassitude d'avoir trop vécu? Ecurée de la banalité éternelle des choses de la passion? Mais le souvenir me traversa de ce vœu suprême qui faisait son cerceuil avec les planches de son lit, et je crus comprendre qu'elle avait été — la mère du bohème génial dont la parole apaisait les cœurs et domptait les volontés — une de ces grandes amoureuses de l'Amour, à qui toutes choses sont pardonnées, parce qu'elles apportent, dans leur bref passage sur la terre, un rayon de l'infinie Tendresse, des joies suprêmes qui font la vie tolérable, l'espoir possible et la vie meilleure..."

— "Venez! il faut que vous me parliez d'Elle", fit-il. "Je sortis de la chambre et je m'en fus, la pensée troublée, au travers des allées du parc. Je ne puis vous dire les singuliers rêves éveillés que, moi qui n'ai pas d'imagination, j'ai faits sous ces arbres. Il me semblait que je l'avais connue, cette ensorceleuse qui prenait l'âme, même des rustres, avec le son magique de sa voix et l'irrésistible regard de ses yeux verts. Et je m'imaginai au seuil de la vieillesse, songeant sans doute avec des amertumes inavouées à cet enfant, sa première faute peut-être, jeté au trottoir dans une nuit de printemps... Comment était-elle morte? De lassitude d'avoir trop vécu? Ecurée de la banalité éternelle des choses de la passion? Mais le souvenir me traversa de ce vœu suprême qui faisait son cerceuil avec les planches de son lit, et je crus comprendre qu'elle avait été — la mère du bohème génial dont la parole apaisait les cœurs et domptait les volontés — une de ces grandes amoureuses de l'Amour, à qui toutes choses sont pardonnées, parce qu'elles apportent, dans leur bref passage sur la terre, un rayon de l'infinie Tendresse, des joies suprêmes qui font la vie tolérable, l'espoir possible et la vie meilleure..."

— "Venez! il faut que vous me parliez d'Elle", fit-il. "Je sortis de la chambre et je m'en fus, la pensée troublée, au travers des allées du parc. Je ne puis vous dire les singuliers rêves éveillés que, moi qui n'ai pas d'imagination, j'ai faits sous ces arbres. Il me semblait que je l'avais connue, cette ensorceleuse qui prenait l'âme, même des rustres, avec le son magique de sa voix et l'irrésistible regard de ses yeux verts. Et je m'imaginai au seuil de la vieillesse, songeant sans doute avec des amertumes inavouées à cet enfant, sa première faute peut-être, jeté au trottoir dans une nuit de printemps... Comment était-elle morte? De lassitude d'avoir trop vécu? Ecurée de la banalité éternelle des choses de la passion? Mais le souvenir me traversa de ce vœu suprême qui faisait son cerceuil avec les planches de son lit, et je crus comprendre qu'elle avait été — la mère du bohème génial dont la parole apaisait les cœurs et domptait les volontés — une de ces grandes amoureuses de l'Amour, à qui toutes choses sont pardonnées, parce qu'elles apportent, dans leur bref passage sur la terre, un rayon de l'infinie Tendresse, des joies suprêmes qui font la vie tolérable, l'espoir possible et la vie meilleure..."